

Arles, Inventaire de la production architecturale et urbaine (1900-1980)

Notice bibliographique

Edouard Allar (1873-1936) est un ingénieur de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures, actif en France métropolitaine (Paris, Marseille, Lyon entre autres), au Portugal, à Saïgon et à la Guadeloupe, de 1897 au tournant des années 1930.

Edouard Allar est né le 13 mars 1873 à Marseille. Il est le plus jeune des trois fils de l'architecte Gaudensi Allar (1841-1904), figure importante de la scène architecturale marseillaise du dernier tiers du XIXe siècle. La culture familiale dans laquelle baigne Edouard Allar l'engage à embrasser une carrière dans le monde de la construction, tout comme ses deux frères aînés : Fernand Allar (1871- 1927) qui se consacre à la maîtrise d'ouvrage en se spécialisant dans la construction en béton armé ; Paul Allar (1868-1930), architecte, collaborateur puis successeur de son père à la tête de l'agence familiale.

Edouard Allar choisit pour sa part l'approche technique et se destine à être ingénieur. Il se forme dans la plus prestigieuse école qui soit : l'Ecole centrale des Arts et Manufactures (promotion 1894-1897).

Sorti troisième de sa promotion, il commence sa carrière d'ingénieur à la Société de Construction de Levallois-Perret où il a la bonne fortune de débiter comme secrétaire de l'éminent ingénieur Gustave Eiffel (1832-1923). Spécialiste des grands travaux métalliques, il est ensuite chargé de la conduite d'importants chantiers en France (viaduc du Métropolitain et caissons pour le passage des rames sous la Seine à Paris ; service technique de la Tour Eiffel ; ossature du Grand Palais de l'Exposition coloniale de Marseille en 1906), au Portugal (pont de Figueira da Foz), à la Guadeloupe et à Saïgon.

En 1910, Edouard Allar entre à l'Association Lyonnaise des Propriétaires d'appareils à vapeur (actuellement APAVE) en qualité de sous-directeur. En 1921, la direction lui est confiée. Ses fonctions l'amènent à effectuer des recherches sur la force motrice obtenue tant par la vapeur que par l'électricité. Professionnel aguerri, scientifique reconnu, il publie de nombreux articles traitant aussi bien des moteurs thermiques, du chauffage central que des défauts et accidents de chaudières.

En 1927, en reconnaissance de tous les services rendus, il reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Sources

Archives

- AN CAC 47960, 2ème partie, Dossier de Légion d'Honneur d'Edouard Allar.
- Ecole centrale des Arts et Manufactures, Dossier de scolarité d'Edouard Allar.
- AP Nadine Verduci (Marseille).
- AP APAVE (Lyon).

Sources imprimées

- Ecole centrale des Arts et Manufactures, promotion 1897, *Album souvenir du 25ème anniversaire de la sortie de l'Ecole*, Paris, E. Baudelot imprimeur, 1922.
- *Bulletin de l'association amicale des anciens élèves de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures*, Exercice 1936-1937, Paris, Imprimerie André Tournon et Cie, octobre-novembre 1936.
- *Annuaire de l'association amicale des anciens élèves de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures*, 1898-1936, Paris, Imprimerie nouvelle (association ouvrière).